

Un mauvais compagnon à éviter, il se nomme l’ennui !

Description

Au comptoir de son auberge, Au Zinc des Chênes, Brennos le barde, est pensif. Nous sommes en l’an 82 avant Jésus-Christ, au Mont du Mollberg.

Dans ce coin de monde où le temps semble parfois suspendu, tant de saisons ont déjà passé que les souvenirs s’y mêlent comme la mousse sur la bière que nous sert, l’ami Brennos.

Il hésite à allumer l’âtre. Rien ne cuit aujourd’hui, et nul brassin ne patiente sur le feu.

La chaleur douce de l’auberge suffit à envelopper la pièce d’une tiédeur paisible, semblable à ce printemps naissant qui s’annonce derrière les volets en bois.

Les pâquerettes ont déjà percé la terre encore humide, l’herbe porte encore la tristesse de l’hiver, mais les oiseaux, eux, chantent à pleine gorge comme pour rappeler au monde que la lumière revient.

Le cœur de Brennos aurait dû se réjouir de ces promesses. Pourtant une mélancolie légère s’installe en lui, comme un nuage fin devant le soleil.

Il repense aux paroles de Papillus Yogi et sait que Daniellus est sur le chemin du retour.

Il regarde les bourgeons gonfler sur les branches des arbres quand, soudain, une voix familière s’éleve derrière lui. C’est le druide Gwio.

– Oh Brennos ! Que fais-tu là ? Tu rêves, mon ami. Et dis-moi… à quoi rêves-tu donc ?

Brennos lève les yeux, esquissant un demi-sourire.

– Rien de particulier, mon ami… Je réfléchis.

Gwio s’approche du comptoir et pose ses coudes sur le zinc.

-Tu sais, Brennos, depuis quelque temps je te sens traversé d’une drôle de mélancolie. Pourtant tu as tout pour être heureux : une auberge qui ne désemplit pas, la santé, le cœur généreux pour tes amis…

et une bière qui, je le dis sans exagérer, est excellente, presque diabolique.

Brennos hausse les épaules.

– Oui, je sais, Gwio… Mais je n'arrive pas à mettre un mot dessus. Peut-être… de l'ennui.

Gwio fronce les sourcils, intrigué.

– De l'ennui ? Et qu'est-ce donc que cette chimère ?

L'ennui n'est pas simplement l'absence d'activité. Bien souvent, il naît d'un décalage entre ce que l'on possède et ce que l'âme cherche encore.

On peut avoir la réussite, l'amitié, le confort… et pourtant sentir un vide discret.

L'ennui est parfois le signe que l'esprit réclame un horizon nouveau.
Il apparaît quand la vie devient trop prévisible, quand les gestes se répètent sans surprise, quand le cœur ne rencontre plus d'émerveillement.

On ne combat pas l'ennui en le fuyant, mais en l'écoutant.
Il peut être une invitation à apprendre quelque chose de nouveau, à créer, à partir sur un chemin inconnu, ou simplement à regarder autrement ce que l'on croyait déjà connaître.

L'ennui, Brennos, est souvent une porte déguisée : il nous pousse doucement vers le mouvement.

Gwio – aurait peut-être dit à Brennos que la mélancolie du printemps n'est pas une maladie de l'âme.

C'est parfois l'espace que laisse l'hiver pour que naisse un désir nouveau.

Comme les bourgeons sur les arbres, les pensées ont besoin de silence pour éclore.

Et peut-être que l'ennui de Brennos n'était rien d'autre que le signe discret qu'un nouveau chapitre de sa vie s'apprête à commencer, quelque part entre une chope de bière, le retour d'un ami… et les premières fleurs du printemps.

Le barde du Torchis

Categorie

1. Ni prêtres ni soumis les Druides

date créée
25 novembre 2026